

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Mardi 7 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

La neige près de Rimouski, hier.

La cause française de McCreery-Tarte sera ouverte vendredi.

Il y a aux Etats-Unis 537,944 personnes qui bénéficient du fonds de retraite militaire.

Les hommes viennent de déclarer qu'ils se soumettent au vote défendant la polygamie.

Deux copies officielles du bill McKintley ont été reçues de Washington par notre gouvernement.

Sir Hector a été invité à aller poser la première pierre d'un édifice public à St Hyacinthe, le 14 octobre.

Les évêques de la province de Vanier ont adressé au Vatican une pétition demandant la canonisation du pape Pie IX.

On contredit la nouvelle publiée dans le Globe que Birchall aurait fait des aveux partiels. Il a dit à sa femme avant-hier qu'il était innocent.

Le Portugal est sans gouvernement, son roi est malade, sa population est soulevée contre lui et la déesse République est sur le seuil de la porte.

Les procédés dans la contestation de l'élection de Vandriell, afin d'assurer la déqualification de Dr Lalonde, auront lieu demain devant le juge Taschereau.

Le comte de Paris est volontairement reçu par les Américains qui voient en lui non un homme de sang royal, mais un ancien soldat combattant volontairement sous le drapeau étoilé.

L'homme, dit-il, n'est possible que trois choses, l'âme, le corps et les biens, qui sont continuellement exposés à trois sortes d'embûches, l'âme à celle du démon, le corps à celle des médecins, et les biens à celle des avocats et des procureurs.

Les évêques catholiques d'Allemagne viennent de publier une lettre pastorale sur la question sociale. Ils font l'éloge de la politique de l'empereur Guillaume et soutiennent que la doctrine catholique est la meilleure sauvegarde des intérêts de la société.

On dit qu'un syndicat, composé de M. T. G. Shaughnessy, l'évêché Fontaine, C. W. Parent, a acheté la propriété de la succession Valois, à Hochelaga, mesurant 285 arpents.

Le prix payé, dit-on, est \$300,000. Ce terrain doit être divisé en lots à bâtir.

Aujourd'hui que la troisième vérité sur le boulangisme se découvre, la République française a le droit de se féliciter, non pas seulement d'avoir frappé le loup conspirateur qui menaçait ses libertés, mais aussi le soldat déloyal qui déshonorait l'uniforme. Il y avait dans l'armée une tache de gangrène, elle a disparu.

La tombe de Riel est singulièrement négligée, parait-il. Elle n'est surmontée que d'une croix en bois brut, portant l'inscription: LOUIS DAVID RIEL. Le mot rospérite se trouvait écrit au bas du socle, mais le supplicé de Régina; Mgr Fache avait fait enlever cette épitaphe.

La famille de Riel est aussi dans le dernier des dénuements.

Grâce à des arrangements conclus entre nos correspondants à Paris et la direction du CANADA, nous avons maintenant un service très complet de journaux français. Nous ferons ainsi souvent ce possible une feuille de ce qu'ils contiennent de plus intéressant. C'est ainsi que nous donnons aujourd'hui en première page une étude très forte sur les microbes, ces grands ennemis l'humanité, et, en seconde page, un récit très actuel de M. Dietz.

M. l'évêché Durocher a fait accepter par le conseil de ville, hier soir, la journée de travail de neuf heures pour les employés. Présenté avec toute la délicatesse qu'exige un mouvement comparativement nouveau, M. Durocher a réussi à faire adopter son idée par la persécution et en respectant l'opinion d'autrui.

Il n'a pas considéré comme un ennemi de la société celui qui demande du temps pour réfléchir et étudier; au contraire, les esprits ont été préparés de longue main et le succès a été ainsi assuré.

Les ouvriers devraient choisir avec le plus grand soin les personnes qu'ils veulent charger de légiférer en leur faveur. Ce n'est pas par les menaces qu'ils réussiraient à créer des amis. Ils ont un exemple frappant de la vérité de ces paroles dans ce qui a été fait hier au Conseil. Cette même proposition a déjà été présentée, accompagnée de menaces et a subi immédiatement le sort que lui avait attiré son auteur.

Que les ouvriers marchent avec sagesse et prudence; qu'ils se méfient des ouvriers de profession, des meneurs; qu'ils ne fassent pas la guerre à leurs véritables amis parce qu'ils ne sont pas démagogues et leur condition ne peut qu'être améliorée. Un des meilleurs progrès dus à la saine civilisation est certainement une sage et équitable mesure de travail quotidien. L'ouvrier est un homme et partant ne doit pas être tenu dix et douze heures par jour attaché au travail.

IL SE LA VELE LES MAINS

M. Jules Dietz, une des meilleures plumes du JOURNAL DES DEBATS, de Paris écrivait ce qui suit le 26 du mois dernier:

Avant de s'embarquer pour l'Amérique, M. le comte de Paris a jugé à propos de s'expliquer, par une déclaration officielle, sur la politique qu'il a suivie l'année dernière. Cette déclaration, arrivant un an et un jour après la date de l'élection générale, pourra paraître un peu tardive. Si le chef du parti royaliste considérait comme irréprochable l'alliance qu'il a conclue avec les boulangistes, il n'aurait peut-être pas dû attendre un si long délai avant de la proclamer lui-même, et, surtout, il n'aurait pas attendu qu'une récente série d'indiscrétions sût venue en révéler les moindres détails. Précédée et provoquée par les publications de M. Mermeix, la déclaration ressemble moins à la revendication fière et spontanée d'un responsable politique qu'à un exposé de circonstances atténuantes. La défense arrive donc en retard. Nous ajoutons qu'elle n'est pas heureuse.

« Proscrit par la république, je ramasse pour la combattre les armes qu'elle me fournit. Je ne regrette pas de m'en être servi pour détruire les républicains. » Ainsi s'exprime M. le comte de Paris. On nous permettra, à nous qui avons été presque les seuls dans la presse républicaine à combattre la loi d'exil, ou nous permettra de protester avec énergie contre une pareille argumentation. Nous comprenons à merveille les sentiments de colère qu'a dû soulever, dans l'âme des princes d'Orléans, l'expulsion de 1886. Nous le comprenons; mais jamais nous n'admettrons que les victimes de cette mesure aient eu le droit de « ramasser », comme le dit si pittoresquement l'auteur de la déclaration, des armes quelconques pour lutter contre la république. Le général Boulanger était un des principaux exécuteurs de la « proscription »; il avait chassé les princes de l'armée; son inqualifiable conduite envers M. le duc d'Aumale était présente à toutes les pages de son journal, et son entourage, tous les amis avaient voté les lois d'exil; les révolutionnaires les plus violents, les hommes de la Commune, formaient son cortège; et le plus connu de ces publicistes n'avait cessé d'insulter depuis des années, dans son journal, la personne, la famille entière de M. le comte de Paris.

C'est est de ce personnage, entouré de cet état-major, que le prosprit de 1886, au nom du « parti conservateur », a osé tendre la main. Il le fallait, dit-il, pour diviser les républicains. Les républicains s'étaient bien divisés tout seuls; on n'avait pas besoin de les y aider. Les royalistes pouvaient assister à ces querelles; ils pouvaient en dire ce qu'ils voulaient; mais si le sort le permettait, en tirer profit. Ce qu'ils ne pouvaient, ce qu'ils ne devaient faire et aucun cas, c'était de prendre parti, dans cette lutte, pour l'armée que commandait le ministre de la guerre de 1886, avec MM. Rochefort, Najquet et Vergon pour lieutenant, c'était de se donner pour le soutien des candidatures de socialistes et de révolutionnaires. La fin, quelle qu'elle soit, ne justifie pas l'emploi de pareils moyens.

M. le comte de Paris, en terminant, prie ses amis de ne pas s'attarder à des récriminations stériles, d'affirmer hautement que la loi est le principe monarchique, de s'unir pour continuer la lutte, d'avoir confiance en eux-mêmes, dans leur cause et en Dieu. Ce sont des conseils qui ne s'accordent guère avec le reste de la déclaration. L'année dernière, à part de très rares exceptions, les monarchistes se sont contentés de se tenir en dehors, ils n'ont rien fait pour le principe, puisqu'ils ont cru nécessaire de mettre leur drapeau dans leur poche, et de se présenter aux élections dans l'étrange compagnie que l'on sait. L'année dernière, ces mêmes monarchistes n'ont pas témoigné la plus légère confiance dans leur cause, puisque cinq ou six centaines d'entre eux, sur plusieurs centaines de candidats, ont osé inscrire sur leurs affiches leur qualité de partisans de la royauté, puisqu'ils ont mieux aimé pousser, de concert avec les pirates radicaux, le cri banal et équivoque de « révision ».

Ils ont bien fait, dit le premier parti de la déclaration de M. le comte de Paris, mais, s'ils ont bien fait, que signifient les recommandations de la fin? Un homme, dans le parti royaliste, aurait-il pu ou presque seul le droit de parler de « foi » et de « confiance »; c'est celui qui, la semaine dernière, dans une lettre reproduite par tous les journaux et par nous-mêmes, rappelait « les traditions d'honneur politique de M. le comte de Chambré », et protestait une fois de plus, comme il n'avait cessé de le faire dès la première heure, contre l'alliance boulangiste. Après la publication de cette lettre, un certain nombre de feuilles de Droite se sont fort égayées sur le compte de M. Cazeneuve de Pradine. Très fières, apparemment, de l'éclatant succès qui a couronné leurs plans machiavéliques de l'année dernière, elles ont reproché à l'honorable député de la Loire-Inférieure de ne savoir point comprendre les nécessités et les finesses de la politique. Elles l'ont traité d'esprit étroit et de « naïf ». Elles lui ont témoigné un dédain bien justifié par l'intelligence, la profondeur et la merveilleuse réussite des combinaisons auxquelles il a refusé de s'associer. Ces mêmes feuilles, naturellement, manifestent aujourd'hui la plus vive admiration pour la déclaration de M. le comte de Paris. Il est

JUGEMENT SEVERE

Le Herald de New-York, après avoir passé en revue les principaux actes de la législature des Etats-Unis, juge de la manière suivante les institutions américaines:

« Aucun gouvernement, pas même notre jeune république, gonflée de sévé et de fierté, ne saurait endurer la politique téméraire de ce congrès, un congrès de dilapidation, d'audace et de corruption. Un ramassis de coléons, d'hommes mesquins et ignobles comme nous espérons n'en jamais voir au Capitole. Et aucun d'eux ne mérite plus de dédain que le troupeau de nullités venues de New-York et des environs. A deux ou trois exceptions près, nous n'avons jamais vu une si pitoyable collection d'êtres ne faisant rien, ne disant rien, et n'ayant aucune action sur la législation nationale. »

Depeches du Soir

(Service Spécial)

LEPREUX EN TE

PARIS, 7 oct. — 60 lépreux se sont échappés de la Norme et n'ont pas pules retrouver.

ENFIN

TORONTO, 7 oct. — Toronto vient d'adopter l'éclairage électrique. Il y aura 800 lampes électriques et 1000 jets de gaz seront conservés.

SUR LE QUI-VIVE

LES DIXES, 7 oct. — Depuis la menace faite par Jack l'Éventreur des centaines de lettres font la garde dans White Chapel et les femmes de mauvaise vie n'osent plus mettre le pied dehors.

NOUVEAU JACK L'ÉVENTREUR

WALSLEY, 7 oct. — Le chef de police de cette ville vient de recevoir une lettre signée « Jack l'Éventreur » et lui annonçant que le dit personnage sera à Winnipeg le 16 octobre et que trois femmes et un homme vont tomber sous son couteau.

AVEUX D'UN MOUCHARD

ROME, 2 oct. — Un Vaticain on s'est dévoué à révéler ce tant de secrets concernant le roi ou sa politique étaient connus et commentés au dehors. Un domestique papal vient de dire son lit de mort qu'il a longtemps divulgué ces secrets à un valet de Crispi, le premier ministre italien.

DÉGREVEMENT

PARIS, 7 oct. — Un grand débat a eu lieu au cours de la dernière session du parlement français sur la part respective de l'impôt que doit porter la propriété bâtie et la propriété non bâtie. Finalement, il fut résolu de dégrever la propriété non bâtie. Le ministre des finances fera connaître dans quelques jours les voies et moyens qu'il se propose d'adopter pour combler le déficit résultant de ce dégrevement.

CES LOTERIES

LONDRES, 7 oct. — A sa dernière réunion à Swansea, l'Union congrégationnelle a condamné solennellement les loteries organisées au profit de l'église ou pour des fins religieuses quelconques.

De leur côté, les anglicans, à la réunion du Church congress, ont en dénonçant le jeu en général et les ventes de machines aux loteries en question, considérant qu'elles sont de simples amusements dont l'objet ne saurait être que loisible.

VEND SA FEMME ET SON ENFANT

ST LOUIS, 7 oct. — Un nommé Frazier était appelé en cour de correction samedi pour avoir vendu sa femme et son enfant.

UN PETIT ROMAN

NEW YORK, 7 oct. — La semaine dernière arrivait en cette ville, un distillant en médecine, du nom de Louis Bessant. Bessant est jol garçon et fils d'une famille aristocratique et très riche de la ville de St Germain, à Paris. Le jeune homme était porteur de \$15,000 et accompagné d'une jolie blonde, dont il avait fait connaissance à Londres. Mais cela est aujourd'hui de l'histoire ancienne. Bessant est sur le pavé sans le sou, la blonde a fui et est \$15,000 ont suivi. La police recherche activement le fugitif et on pense l'avoir localisé dans un hôtel de San Francisco qui est actuellement sous la surveillance des policiers.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 7 oct. — Les vapeurs de la Cie du Richelieu ont transporté cette année (jusqu'en septembre) 11,500 passagers de plus qu'en 1889.

—Demain, à St Paul d'Abbotsford, M. Laurier prononcera un grand discours sur le bill McKintley et les questions du jour.

—Depuis bien des années Montréal n'avait pas de distillerie, les grands distillateurs de Toronto payant annuellement un montant considérable pour empêcher la concurrence dans la métropole. Un cite notamment la maison Goodwin et West qui désireront ainsi les anciens distillateurs de la ville. Aujourd'hui un des effets du bill McKintley est de faire revivre à Montréal une industrie si lucrative pour la classe rurale. L'organisme, nous dit-on, parmi des capitalistes, un mouvement pour doter Montréal d'une distillerie de première classe dont les opérations commencent à être très prochain.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 7 oct. — On dit qu'une personne haut placée doit être bientôt arrêtée pour parjure dans l'affaire du kidnapping de Ste Anne.

—M. Linière Taschereau a déclaré à un reporter de l'ÉLECTEUR qu'il n'avait pas accepté et n'accepterait certainement pas la candidature au comité de Portneuf.

—Le sort de Morin, le condamné à mort, sera décidé demain. Ses chances paraissent moins bonnes depuis hier après-midi.

—La construction de l'édifice du nouveau Club Union, rue St Louis, l'emplacement de l'ancienne résidence du feu sheriff Allan, à côté de chez l'honorable juge Routhier avance rapidement.

Les plans, faits par une habile architecte de New York, sont de toute beauté.

Cette construction sera terminée dans le cours de l'hiver.

Quelques considérations, alors le plus beau club du Dominion.

LÉDA LAMONTAGNE

Léda Lamontagne a dû donner son témoignage cette après-midi, mais nous ne croyons pas que les avocats de la Couronne puissent tirer quelque chose de son témoignage au principal.

EN GARIE!

Un individu se donnant le nom d'Adolphe Benjamin sollicite des abonnements pour Le Canada, se disant autorisé par notre bureau. Nous devons annoncer au public que nous n'avons pas d'agent autorisé à solliciter des abonnements pour nous.

FETE INTIME

Plusieurs amis de M. Ita Morgan de Metcalfe l'ont rencontré aujourd'hui à midi à l'hôtel Russell et lui ont présenté un magnifique service à thé en argent à l'occasion de son mariage (qui a eu lieu ce matin) à Dame veuve Stalmer de la même localité.

M. Morgan a invité ses amis à partager avec lui un superbe lunch et est parti pour Boston par le train de 2 hrs.

AINTE LEGITIME

Les chefs et sous-chefs de département, à Ottawa, se plaignent que la correspondance privée ou personnelle, qui leur est adressée, est souvent expédiée sans l'indication de son adresse ou personnel sur l'enveloppe. De la sorte, les lettres confidentielles sont ouvertes tous les jours par les officiers des départements et sont mises dans les dossiers avec la correspondance officielle, lorsqu'elles devraient demeurer dans les mains de ceux à qui elles sont adressées. Alors, occasionne parfois des désagréments. L'attention du public est attirée sur cette négligence.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

John McDonald et James Corbett, ivres, sont condamnés à \$3 chacun.

B. Haran, pour avoir laissé son cheval libre, \$1 d'amende.

Joseph Aytotte, pour avoir exposé sa personne sans être condamné à \$50 d'amende ou à trois mois de prison.

Daniel Allan est acquitté de l'accusation de vol d'un habit à Joseph Monty.

High Hinks et John Backus, sont poursuivis pour tenir un commerce de chiffons et vieux fer sans permis de la municipalité. Cause remise à jeudi.

Frederick Jones, poursuivi pour libelle, par M. Arnoldi, propriétaire de la Calonia Hotel, comparait, mais la cause est remise à samedi.

James Williamson est condamné à \$20 d'amende ou à trois mois de prison, sans préjudice de sa poursuite en cour supérieure par James Williamson, son cousin. Il paie et est libéré.

James, George et Williamson comparaient, mais leur procès est remis à une semaine.

VENTE A L'ENCA

Sur le marché By Samoil, le 11 à 9.30 A. M., 1 glace (plate) anglaise, 1 sideboard en chêne à huit dos, 1 meubleubent dextre à coucher, 1 set de harnais simples (neufs), robes de chambre, literie, bureaux, etc., à vendre, 1 set de salon en cuir noir, 1 table à extension, doubles poêles, à charbon et à cuisine, balance de comptoir, 1 machine à coudre (neuve), 1 piano de Thomas E. Hood, de Montreal, une grande variété de fleurs de maisons, vaisselles, etc. Pas de réserve.

C. LÉVEQUE, Encadreur.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales pour Habillements d'Éte

COUPE ELEGANTE

et GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

Pas Besoin d'Attendre

Si vous avez besoin de Meubles, Tapis et de Literie

Jusqu'à ce que vous ayez assez d'argent pour acheter votre maison.

Mieux fournie, tout à des conditions faciles de paiement du mois ou à la semaine qu'aucun autre magasin. Toute personne respectable peut avoir tout ce dont elle a besoin. On ne vous impose pas de limites dans vos achats.

NOS CONDITIONS:

\$ 10.00 de Marchandises, 25cts par semaine

20.00 do 50 do do

30.00 do 75 do do

50.00 do 125 do do

75.00 do 175 do do

100.00 do 225 do do

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

W. BAKER & CO'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est excellent.

Pas de Chimiques

avec des ingrédients de première qualité, à base de cacao pur, sans sucre, sans huile, sans aucun mélange avec du vanille, de la gomme, ou d'autres substances qui ne font que dégrader le goût et nuire à la santé.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Il est d'une saveur délicieuse et est le meilleur de tous les chocolats.

Dans quelques jours nous

avertirons le public de la date de l'ouverture de nos

Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du Commerce. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Bâtisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Prepares dans toutes

LES COULEURS.

avant il est utile d'associer la Crésote de Goudron de

à l'huile de Merve dans le traitement des affections du Larynx, des Bronches, des Pouxons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHOLDOFF, dans laquelle la Crésote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'approbation de l'Académie de Médecine de Paris.

VENTE EN GROS: MAISON FERRÉ, 48, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

C. LÉVEQUE, Encadreur.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales pour Habillements d'Éte

COUPE ELEGANTE

et GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

Pas Besoin d'Attendre

Si vous avez besoin de Meubles, Tapis et de Literie

Jusqu'à ce que vous ayez assez d'argent pour acheter votre maison.

Mieux fournie, tout à des conditions faciles de paiement du mois ou à la semaine qu'aucun autre magasin. Toute personne respectable peut avoir tout ce dont elle a besoin. On ne vous impose pas de limites dans vos achats.

NOS CONDITIONS:

\$ 10.00 de Marchandises, 25cts par semaine

20.00 do 50 do do

30.00 do 75 do do